## CAMEBAT OUT SUPPLEMENT AU MENSUEL Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0,30

## EDITORIAL: la visite de Chirac: une opération publicitaire

Après la venue du maître avec ses belles promesses, voici le valet chargé, paraît-il, de les réaliser. Un an après Giscard, Chirac est à son tour de passage aux Antilles, pour une visite "essentiellement technique", dit-il. Il est de fait que si Giscard avait joué le tape-àl'oeil, Chirac s'est fait le plus discret possible pour ce qui est du contact avec la population : l'expérience de Giscard n'a pas été perdue pour tout le monde. Malgré toutes les précautions prises, et le choix d'une période pendant laquelle les gens pensent à autre chose, il s'est quand nême trouvé environ 500 personnes à Basse-Terre et plus d'un millier à Fortde-France pour faire savoir à Chirac ce qu'elles pensent de lui et du colonialisme qu'il représente.

Mais qu'à cela ne tienne : Chirac, ses valets locaux, la presse et FR3 font comme si tout allait bien. On est simplement venu devant de gentils enfants pour

leur faire un gros cadeau. Et voici ce que le père Noël avait dans sa hotte pour la Guadeloupe : on va, dit-on, irriguer la Grande-Terre, utiliser l'énergie géothermique de Bouillante et créer des emplois. Joli progranne, à promière vue. Est-il si extraordinaire qu'on veut nous le faire croire ?

L'irrigation, voilà plus de 10 ans qu'on en parle. A l'époque, le conseil général lui avait préféré la télévision. C'est dire que ce n'est pas nouveau. En dix ans, la sécheresse a fait bien des ravages et des milliers de paysans et o vriers agricoles en ont pâti. Et voilà qu'on nous présente l'irrigation (avant

qu'olle soit réalisée) presque comme un don du ciel.

L'énergie géothernique est, elle aussi, depuis longtemps à l'ordre du jour. Mais on nous fait en attendant payer au prix fort de l'électricité obtenue à l'aide de pétrole.

Pour les emplois, on a, paraît-il, trouvé la solution : on va donner de l'argent à des capitalistes pour qu'ils s'installent. Entre autres, les ciments Lafarge, et Boussac (qui soit dit en passant est presque en faillite!). Ainsi, tout sera résolu. Et ne vous plaignez pas : vous êtes les mieux lotis de la Caraibe !

Il est permis de douter que ces quelques nesures assurent l'emploi des plus de 100.000 chômeurs qui existent dans les

Au cas où co serait réalisé, tout cela, de toute manière, n'aurait rien d'un cadeau puisque Chirac, représentant du colonialisme français et défenseur de la "société libérale avancée", ne ferait que remédier imparfaitement à une situation dont cette même société pourrie est la seule responsable.

Mais en fait, on n'est sûr de rien. Ce n'est pas la première fois que les promesses pleuvent et l'on peut s'attendre à ce que bien peu scit réalisé. Les travailleurs dans tout cela n'ont rien à attendre que d'eux-mêmes. Ce ne sont pas les belles paroles de Chirac, mais leur lutte, et leur lutte seule, qui leur permettra d'en finir avec l'injustice et la misère.

#### MARTINIQUE UN MILLIER DE PERSONNES MANIFESTENT

CONTRE CHIRAC

Plus d'un millier de manifestants dans la rue, telle a été la réponse des travailleurs et des jeunes martiniquais à la visite de Chirac. Malgré la pression de FR3 et de France-Antilles, bien qu'il n'y ait pas eu de mot d'ordre de grève générale, la participation à la manifestation a été remarquable. Dès 15H30 une foule nombreuse - travailleurs de la santé - travailleurs agricoles - de nombreux fonctionnaires, s'était rassemblée à la Croix Mission. Les syndicats et les organisations politiques de gauche et d'extrême-gauche ( PPM, PCM, PS, GRS, Combat Ouvrier) étaient présentes.

Tout au long do la manifestation retentissaient les cris : "Chirac du travail", "Non au colonialisme". Un meeting où prirent la parole les représentants syndicaux (CGTM, CFDT, CFTM, FEN) Armand Nicolas (PC) et Césaire (PPM) clôtura la manifestation.

Il est sûr que ce n'est pas une manifestation qui fera reculer le gouvernement français. Mais, en manifestant une fraction des travailleurs et du peuple martiniquais a montré son opposition au gouvernement et au colonialisme.

#### Visite de Chirac

LA MANIFESTATION DE BASSE-TERRE

Chirac a débarqué en Guadeloupe comme un voleur : un samedi à minuit. Le dimanche, la "spontanéité" des masses avait pu être organisée par le pouvoir. Chirac a pu certes prendre son bain de foule par mi les "doudous" et les anciens combattants.

Mais malgré cette conjoncture très bien agencée par le pouvoir colonial, malgré le fait que les organisations syndicales n'ont précisé leurs intentions que très tard dans la semaine, et ne se sont donc pas préparées dans les meilleures conditions, environ 500 personnes se sont retrouvées dans une manifestation contre le pouvoir à Basse-Terre.

### Quand le PCF prend ses distances vis-à-vis de l'URSS

A la suite de la projection par la télévision française, d'un film relatant la vie de prisonniers dans un camp en Russie soviétique, le parti communiste français par l'intermédiaire de "l'Humanité, son organe de presse, a demandé des comptes au gouvernement soviétique. En

clair, il semble souhaiter que toute la lumière soit faite sur cette histoire de camp de prisonniers.

Bien sûr, Moscou a nié les faits et affirmé que le film présenté par la T.V. était un faux. Ce n'est pas la première

( suite au verso )

# LA MANIFESTATION DE

BASSE-TERRE

(suite)

Derrière la CGTG, 1'UFG, le PG, les JC et Combat Ouvrier, des femmes, des travailleurs, des jeunes partis de la gare routière ont rejoint le Conseil général aux cris de " A bas le colonialisme", "du travail pour tous", "Chirac dehors".

La manifestation s'arréta longuement devant le conseil général au moment de l'arrivée des officiels. Les services de sécurité avaient d'ailleurs jugé plus prudent de faire monter Chirac dans une voiture alors que ce monsieur semblait voukour faire de la marche à pied durent son voyage sous les tropiques.

Au passage des laquais du colonialisme, Bernier et autres Guillod, la colère des manifestants redoublait et ils furent hués ainsi que les officiels de la préfecture et les ministres.

La manifestation se termina devant la mairie après être passée dans les rues de Basse-Terre. Là, un représentant de chaque organisation prit la parole et c'est fina-lement vers 11h30 que tout le monde se dispersa.

#### QUAND LE PCF.. (suite)

fois que le gouvernement du Kremlin nie les atteintes portées à toutes les libertés en URSS. Pour les hommes qui dirigent la Russie, il n'existe pas de prisonniers politiques dans le pays, mais que des condamés de droit commun. Ce qui est absolument contraire à la vérité.

Mais ce qui peut paraître surprenant dans cette affaire, ce n'est pas l'existence de camps de prisonniers politiques et les dénégations du Kremlin. On sait que depuis la période qui a suivi la mort de Lénine, en Russie soviétique la liberté est un mot creux. Ce qui peut surtout surprendre c'est strtout la position qu'a prise le PCF. Car jusqu'alors les dirigeants du PCF avaient toujours défendu toutes les décisions et positions prises par Moscou. Cela a été le cas pour le pacte Germano-Soviétique en 1943, puis pour la guerre froide, pour les évènement de Hongrie en 1956. Pour ceux de Tchécoslovaquie dailleurs, le PCF ne s'éteit pas aligné, mais avait parlé de sa "réprobation" en 1968. Jamais le PCF n'a demandé des explications. Il obéissait aux mots d'ordre et aux ordres de Moscou. Aujourd'hui, propos des camps de prisonniers les dirigeants communistes français adoptent une autre attitude.

En fait il n'y a rien de surprenant dans cette prise de position du PCF. Elle s'inscrit dans l'évolution de ce parti. Il veut se faire accepter par la bourgeoisie comme un parti national à part entière, sans liens d'obédience avec l'URSS. Il veut faire la preuve qu'il est capable de défendre les intérêts de la bourgeoisie française comme n'importe quel autre parti bourgeois. Cette preuve il l'a d'ailleurs déja fourni en 1946. Mais aujourd'hui encore, certaines fractions de la bourgeoisie française lui reprochent d'être encore trop inféodé à Moscou. Le PCF vient de leur prouver qu'il n'en est rien ou plutôt que tel n'est plus le cas.

## LES MESURES DE CHIRAC: IL N'Y A PAS DE QUOI PAVOISER.

A entendre Chirac annoncer toutes les mesures économiques prises par le gouvernement pour soi-disant redresser la situation en Guadeloupe, on pourrait croire que d'ici peu, tout sera parfait, que la Guadeloupe sera industrialisée, qu'il n'y aura plus de chôm age, en un mot, l'âge d'or pour la peuple guadeloupéen.

Mais, quand on regarde de plus près on s'aperçoit que toutes ces mesures ne sont que du vent et que les véritables problèmes ont été évités.

On a beaucoup entendu parler de "FORMA", de "FED", de "FEOGA" et de toutes une série de sigles représentant toutes sortes d'organismes de crédit de développement et autres fonds d'investissement.

Bien sûr, il y a l'irrigation de la Grande-Terre que l'on nous présente comme la décision du siècle, mais, cela fait belle lurette que les petits planteurs de la Grande-Terre la réclame. Cela fait bien longtemps qu'ils souffrent de la sécheresse qui fait des ravages dans cette région. Quoi de plus normal et plus simple que d'irriguer la Grande-Terre? Il aura fallu des années de souffrance et de luttes revendicatives et politiques pour obtenir ce droit.

Il n'y a donc pas de quoi parader. De même en ce qui concerne le second quai de Basse-Terre. Mais, nous n'avons pas entendu Chirac parler des fermetures des usines de Bonne-mère, de Comté, de Ste Marthe, du licenciement de dizaines de travailleurs de ce secteur, nous ne l'avons pas entendu parler de la situation catastrophique que comnaissent les petits planteurs qui souffrent sur de petits lopins de terre alors que les immenses surfaces sont entre les mains de trois sociétés anonymes et 50 propriétaires terriens.

En ce qui concerne les créations d'emploi on nous promet l'implantation d'une usine Boussac de confection et le doublement de la production des ciments Lafarge. Cela nous dit-on permettra de combattre le chômage. De qui se moque-t-on? Boussac est une entreprise en faillite en France et que le gouvernement a grand peine à soutenir. Quant aux ciments Lafarge, il n'y a qu'à voir le peu d'ouvriers que cette entreprise a déja embauché pour comprendre que ce n'est pas cela qui pourra résoudre le problème du chômage. La plus grande partie de la jeunesse sera encore obligée de s'exiler en France.

Los dirigeants colonialistes viennent nous bercer de belles paroles, nous faire des sourires et du charme, cela ne résoudra rien, comme la politique de départementalisation n'a été qu'illusion depuis 1946, et s'est traduite par un lamentable échec : chômage, exil, répression, tueries, fraude électorale. La réalité coloniale demeure.

### NOUVELLE PRISE D'OTAGE EN AUTRICHE. UN TERRORISME QUI NE CONDUIT

NULLE PART.

Une nouvelle prise d'otage vient de se dérouler. Cette fois ce sont des ministres de pays arabes producteurs de pétrole qui ont été pris en otage. Il s'agit d'un ministre iranien, d'un irakien, d'un koweïtien d'un algérien et d'autres personnes qui les accompagnaient.

Evidemment la presse et les gouvernements bourgeois poussent de nouveau de hauts cris d'indignation contre ce qu'ils appellent "des actes criminels". Mans ce faisant ils font mine d'oublier leur propre terrorisme (guerres, répression) qui lui se solde par un nombre de victimes infiniment plus grand que ceux causés par quelques actes de terrorisme épisodiques d'opprimés désespérés.

Ce n'est donc pas à ce choeur de lamentations hypocrites que nous joindrons notre voix.

Mais il faut dire que ces attentats, que ces actes de terrorisme, ne servent pas la cause qu'ils prétendent défendre.

La presse a beaucoup mis l'accent sur le fait que ces terroristes, dans le cas présent n'était pas des palestiniens. Voulant sans doute signifier par là qu'ils se mêlaient de ce qui ne les regardait pas. Le fait que des militants de nationalité

autre que celle des palestiniens défendent leur cause n'est évidemment pas une mauvaise chose. La lutte des palestiniens concerne tous ceux qui quelque soit leur nation d'origine, veulent mettre fin à l'oppression et à l'exploitation des hommes par d'autres hommes.

Ce qui par contre n'est en rien une manière efficace de défendre cette cause des
palestiniens c'est la méthode choisie par
certains. Le terrorisme ne peut en aucune
manière permettre au peuple palestinien de
faire avancer sa lutte. Ni le terrorisme dirigé contre les ressortissants des pays
impérialistes ni celui dirigé contre les
pays arabes. La lutte révolutionnaire dans
les pays arabes doit avant tout viser à
mobilisation des travailleurs arabes sur
leurs propres objectifs et non pas derrière
des directions politiques liées plus ou moins
à l'impérialisme - ou représentant les intérêts des faibles bourgeoisies de ces pays.

Le terrorisme pratiqué par certains militants politiques palestiniens ou non ne permet pas d'aboutir à un tel résultat. Tout au plus fait-il un parler du problème palestinien pendant quelques jours.

Directeur de publication : M.E. ZOZOR Commission paritaire : Nº 51 728 Correspondant du journal : G. Beaujour B.P. 214 P.A.P. B.P. 386 F.D.F. Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre

2ème supplément du mensuel Nº 56